



La Lettre de XVI^e DEMAINE

Urbanisme, Environnement et Qualité de Vie

Mars 2026

n° 188

POUR UNE FOIS, PARLONS DE BEAU DANS PARIS

Que ce soit à droite ou à gauche, la « beauté de Paris » semble avoir été la préoccupation des politiques pour les municipales : **demande le classement patrimonial du centre de Paris** ou de la Tour Eiffel **est une excellente nouvelle** et nous incitons les candidats à écouter les avis de l'association *Sites & Monuments*. Sur son site internet, elle propose une explication très complète de ce qu'il serait nécessaire de protéger. Vous en trouverez un résumé en page 6. Penser la protection de notre patrimoine architectural est essentiel, tout en évitant l'écueil de la ville musée.

Mais, pour que la ville soit et reste belle (voir l'article pages 2 et 3), il faut aussi s'attaquer aux problèmes plus terre à terre et récurrents :

- **Paris est sale, tout le monde le dit** : les poubelles débordent régulièrement quel que soit le quartier. Le budget est pourtant conséquent 800 M€ et 6 300 agents y travaillent quotidiennement. Dans le 16^e, 340 éboueurs assurent la collecte des ordures ménagères, le balayage des trottoirs et l'enlèvement des déjections canines. Des solutions sont avancées : privatisation de la collecte des ordures ménagères et du nettoyage des rues ou au contraire remunicipalisation avec des agents supplémentaires... et certains parlent de déléguer le sujet aux maires d'arrondissement...

Dans sa politique de « Ville du quart d'heure », le Conseil de Paris avait acté, début 2025, la mise en place d'un *Référent propreté* dans les 80 quartiers de la capitale (dont 35 désignés en 2025), sous la responsabilité du maire d'arrondissement. Où en est-on ?

Même s'il faut probablement repenser le système avant toute décision (trajectoires des agents, plannings et horaires), **le problème principal reste notre incivilité** et... la capacité de sanctionner. La police municipale n'en a pas les moyens puisqu'elle ne peut pas verbaliser.

- **À Paris, le piéton n'a plus sa place** : la multiplication des pistes cyclables a rendu les passages piétons dangereux, certains cyclistes n'ayant qu'une vague idée du code de la route ! Piétons, automobiles, vélos ont le droit de circuler **et chacun doit être respectueux de l'autre**.

- **À Paris, la circulation est devenue difficile** : on ne peut qu'apprécier la piétonisation de certaines rues sécurisant ainsi les écoles (voir article page 8), mais la conséquence est parfois un plan de circulation kafkaïen... Heureusement, la place du Trocadéro a retrouvé son aspect initial, mais il reste qu'en bus la rue de Rivoli est impraticable... ainsi que beaucoup d'autres !

Même s'il reste beaucoup à faire, parler de beau est réjouissant !

Suzanne Babey
Présidente